



La solidarité réciproque : un exemple de synergie entre le monde de l'insertion et le monde de la solidarité internationale



Dés 2005, Accès Réagis et Electriciens sans Frontières Pays de la Loire se sont associés pour conduire des actions de solidarité réciproque avec le Bénin, mêlant l'insertion et l'appui aux pays du Sud.

Début 2006, en effet, nos deux associations avaient, en six semaines et dans des conditions difficiles, construit un module de 3 classes à Akonaboé, dans la banlieue de Porto Novo avec 8 jeunes en contrat d'insertion à Accès Réagis. Nous étions soutenus dans cette action par de nombreux partenaires comme : la Direction Départementale du Travail et de l'Emploi, le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Général de Loire Atlantique, la Maison des Citoyens du Monde, les Missions Locales du bassin d'emploi de Saint-Nazaire, la Délégation Régionale EDF des Pays de la Loire, EGD Nantes Atlantique, RTE Ouest, Lafarge Bénin....

Devant l'efficacité de cette opération, et avec l'appui renouvelé des partenaires de la première tranche, nous avons réitéré cette action fin 2006 et un second module de 3 classes et une cantine ont été bâtis, toujours dans ce délai de six semaines. L'ensemble constitue une école primaire, du CI au CM2, accueillant plus de 400 élèves qui bénéficient enfin de conditions favorables à leur scolarité.



La seconde construction, novembre et décembre

Fort de notre expérience, nous sommes repartis en mars et avril 2008 afin de terminer les aménagements de ce groupe scolaire. En particulier, nous avons réalisé les murs d'enceinte, les latrines et l'aménagement d'une bibliothèque et d'une salle informatique.

En 2009, une quatrième équipe a restauré une école coloniale à Dangbo, communauté rurale à 20 kms de Porto Novo. Ce travail, passionnant, a été réalisé avec le concours de l'EPA, Ecole du Patrimoine Africain.

Et cette année, nous allons reconstruire un marché dans la même commune, au bord du lac Nokoué.

Ces actions s'inscrivent parfaitement dans l'effort particulier souhaité par le Président Yayi Boni en faveur de l'accès à l'éducation et le développement économique.



La première construction, janvier et février 2006



Les latrines, les douches et les murs d'enceinte



L'école de Dangbo,

avant

et après

Avec des enfants et des enseignants travaillant dans de bonnes conditions de sécurité !



Et bientôt



Le marché de Dangbo, siège d'une importante activité d'échange au bord du lac, et qui s'effondre !

Les acteurs et partenaires du Nord

30 jeunes, un encadrant, des éducateurs et un bénévole



Equipe Akonaboé première tranche 2006

Les jeunes en contrat d'insertion qui ont fait le choix d'expérimenter un nouveau mode de vie, loin de leur continent et de leurs habitudes, ont formalisé ce souhait quelques semaines avant le départ. Puis a commencé la préparation effective, avec les vaccinations, les visites médicales, les passeports, les bagages...jusqu'au jour J.

C'est un moment particulièrement éprouvant pour ces jeunes qui vivent d'habitude au jour le jour, et qui, d'un seul coup, doivent anticiper pour les deux mois à venir.



Equipe Akonaboé deuxième tranche 2007

Leurs angoisses se focalisent notamment sur des aspects matériels, la crainte de perdre des éléments de leur mode de vie existant, la crainte de la rupture avec la consommation d'alcool, la crainte des maladies...etc.

Les équipes réalisent le chargement du container pour le Bénin (si nécessaire) et sont regroupées, une semaine avant le départ, pour réaliser un chantier commun avec les encadrants du chantier au sud..

Ces quelques jours passés en équipe permettent de faciliter les derniers préparatifs et de travailler sur la cohésion de groupe.

Un couple d'éducateurs, Chantal et René Coulon-Dubigeon, accompagnait la première équipe et avait un mandat de tutelle sur les trois jeunes mineurs qui nous avaient été confiés par la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

Lors de la deuxième action, nous avons recruté une éducatrice potentiellement animatrice de lieu de vie. L'animatrice éducatrice, Bénédicte Maïer, possède un diplôme d'éducatrice et une expérience de deux années de volontariat en Amérique du Sud et en Afrique.



Equipe Akonaboé troisième tranche 2008

Le reste de l'équipe est constitué d'un encadrant d'Accès Réagis, Stéphane Magré, qui est le chef de la mission et d'un bénévole d'Electriciens sans Frontières Pays de la Loire, Jean-Pierre Laperdrix, qui apporte sa compétence en matière de montage de projet et de solidarité internationale et assure en particulier, sur le terrain, la logistique de l'action et les relations avec les partenaires béninois et les élus.

L'équipe d'encadrement est restée identique depuis



Equipe de Dangbo-Mitro 2009

Les acteurs du Sud

A l'équipe d'encadrement française s'ajoute notre correspondant béninois, Appolinaire Ntia, ancien responsable de la sécurité béninoise, qui assure notre représentation au Bénin. Son activité professionnelle nous a permis de mettre en place un partenariat avec les CRS du Bénin et ainsi de bénéficier de la mise à disposition de deux jeunes policiers en civil qui assurent le lien entre les jeunes et la population. Cette expérience les enrichit et a été souvent déterminante sur leur évolution professionnelle.

D'autre part l'entreprise Soton, entreprise polyvalente de bâtiment, se charge du pilotage et de l'appui à la construction ainsi que de la mission de formation des jeunes aux métiers.



Appolinaire N'Tia



Augustin Kouimayoa



Abdoulaye Assani



Romuald et Prosper Soton

Immersion, formation, travail

L'objectif est affiché dès le départ : les équipes, en collaboration avec l'entreprise SOTON, doivent livrer le chantier au bout des six semaines de travaux. Ce challenge est mobilisateur et donne aux jeunes une obligation de résultats qui leur est peu habituelle.

Avec les enseignements tirés des premières actions, l'organisation des chantiers a été optimisée afin que nos salariés puissent plus largement bénéficier des savoir-faire béninois.

Désormais, les jeunes sont également immergés dès le premier jour dans des familles d'accueil béninoises pour que le décadrage soit le plus important possible.



La menuiserie



La maçonnerie



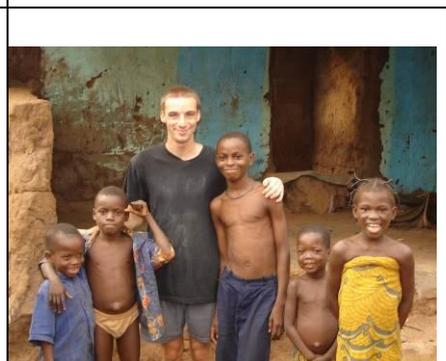
La ferronnerie



L'accueil dans les familles



L'électricité



Découvertes et amitiés

Evaluation et perspectives de l'action

Ces travaux réalisés au Bénin répondent à un double besoin :

- Permettre à des jeunes français de moins de 25 ans de vivre une situation de décadence avec leur quotidien dans l'espoir de se construire ou se reconstruire sur des bases saines pour l'avenir.
- Contribuer à l'effort de développement d'un pays du sud, dans des zones périurbains peu favorisées, afin d'améliorer les conditions de vie sociale et économique, conformément au besoin exprimé par la population et validé par l'Etat béninois et la collectivité territoriale.

Des actions préparatoires ont été nécessaires au Bénin et en France. Elles ont donné lieu à l'établissement de conventions de partenariat avec les institutionnels et avec des partenaires choisis, en particulier l'entreprise, les familles d'accueil et notre correspondant béninois Appolinaire Ntia.

Les conventions avec les institutions sont de nature traditionnelle, traduisant la forme courante de la coopération unilatérale avec le sud.

Les autres conventions, résultat d'un acte volontariste entre des béninois et des français, ont été plus facilement mises en application au quotidien, la coopération, au sens noble du terme, ayant été le seul objet de l'échange !

Il est remarquable de constater l'espoir que mettent les africains dans cette relation bilatérale pour construire un avenir commun.

Avant leur départ pour le Bénin, nous avons entendu ces jeunes français, ayant souvent un niveau de culture générale faible, expliquer leur démarche sous l'angle un peu misérabiliste de l'aide, de l'assistance, voire de la charité !

N'est-il pas urgent de préparer les jeunes générations à une forme de coopération nouvelle, de leur apporter les clés de la compréhension de l'histoire de nos rapports avec l'Afrique depuis plusieurs siècles.

N'y a-t-il pas là un fossé qu'il est urgent de combler pour mieux échanger dans un climat de réciprocité et non de subordination ?

Il est urgent de mettre en œuvre, en France, des moyens pour faire évoluer cette culture de la coopération vers l'échange et le partage, gage du respect de l'autre.

C'est aussi un enjeu majeur pour vivre dans une France multiculturelle et pacifiée.

Désormais les élèves sont installés dans leurs classes flambant neuves.

Un groupe scolaire complet a été construit, équipé en mobilier, raccordé au réseau électrique et alimenté en eau. Des latrines et des douches sont à disposition des élèves et des enseignants. La salle informatique est opérationnelle, ainsi que la bibliothèque. Ces classes accueillent les 400 élèves précédemment scolarisés d'une manière précaire. Une école est totalement restaurée, qui présentait un danger réel et quotidien pour les élèves qui l'occupaient.

Nous constatons aujourd'hui des progrès considérables dans les résultats scolaires des enfants béninois de ces écoles : progression importante des élèves passant en 6ème, diminution des redoublements, scolarisation plus importante des filles.

D'autre part, trente jeunes français en insertion ont bénéficié d'un séjour en immersion dans une société africaine porteuse de valeurs, d'une culture et d'un rapport au travail différent. Globalement cette immersion a produit des effets positifs.

L'ensemble de ces jeunes, l'espace des six semaines, a vécu :

- des moments d'échanges, de solidarité et de citoyenneté très forts,
- des moments d'amitié, de révolte et de remise en cause douloureux,
- des moments d'apaisement au regard de leur situation en France.

Nous avons sondé les jeunes ayant construit les premières tranches et dont le contrat a pris fin en 2006 et 2007. Ils sont très positifs, des changements importants se sont opérés. Certains sont en contrat de travail, d'autres, comme les trois mineurs multirécidivistes, sont sortis de la récidive.

Ils ont tous vécu une expérience unique sur laquelle ils peuvent s'appuyer pour construire leur avenir.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont participé à ces actions.

Qu'ils soient financeurs, donateurs ou acteurs de terrain, béninois ou français, c'est la démonstration que l'échange, la solidarité réciproque, une forme de coopération renouvelée, est possible avec le continent africain. Nous avons une histoire commune, et nos amis béninois savent bien nous l'exprimer lorsqu'ils se revendiquent de leur appartenance à la grande famille francophone.